



Moulines, Ville d'Art et d'Histoire

laissez-vous **conter**

Moulines et le duc Louis II de Bourbon

Moulines fut profondément marquée, tant du point de vue de la puissance administrative que de l'architecture, par le principat du « Bon duc » Louis II de Bourbon. Mort en 1410 à l'âge de 73 ans, celui-ci œuvra pour redresser un pays ravagé par les troubles de la Guerre de Cent Ans, entre épidémies, disettes, instabilité politique et exactions de toutes sortes. À la suite du traité de Brétigny en 1360, Louis II connut six ans de captivité en Angleterre, et dès son retour, put insuffler une nouvelle dynamique pour le redressement du royaume. Dès 1371, lors de la bataille de Belleperche, il mit en déroute les troupes anglaises qui avaient fait prisonnière sa propre mère, Isabelle de Valois, redonnant ainsi espoir aux Français. Avec le connétable Bertrand du Guesclin, le Bon duc œuvra à la reconquête de la Bretagne, et pendant la décennie 1380, alors que son neveu Charles VI était encore mineur, il gouverna le royaume avec les trois oncles paternels du roi. Louis II de Bourbon demeure ainsi l'un des personnages clés de cette période de l'histoire, tant à l'échelle locale que nationale.



La construction d'un Etat bourbonnais

Lorsqu'il succède à son père, Louis II dirige non seulement le duché de Bourbonnais mais aussi les comtés de la Marche (Creuse) et de Clermont-en-Beauvaisis (Oise). Après son mariage avec Anne Dauphine d'Auvergne, il devient comte de Forez, puis hérite de la Baronnie de Beaujolais. En 1400, il accepte que le Bourbonnais devienne terre d'apanage royal, à la condition que son fils (et dès lors les héritiers de sa lignée) devienne duc d'Auvergne. Louis II mène ainsi une politique d'expansion territoriale importante, d'où de nécessaires réformes administratives pour une meilleure gestion de son duché et une meilleure stabilité sociale et politique. C'est ainsi que Louis II va réorganiser les châtelainies, relais territoriaux d'une administration qui sera centralisée à Moulins. Avec l'installation de la chambre des comptes à Moulins en 1376, la ville va acquérir une puissance de capitale, accueillant les hauts fonctionnaires du duché. Cette chambre des comptes sera placée tout près de l'entrée principale du château et dans un bâtiment appelé Ancien Palais, dont le souvenir est rappelé par la place du même nom et par quelques vestiges cachés...

Une réponse urbaine et architecturale aux troubles de son temps

Louis II fit renforcer, embellir ou reconstruire la plupart des fortifications du Bourbonnais. Le château de Moulins fut ainsi rebâti autour de sa tour-maîtresse, la

Mal-Coiffée, et de sa grande salle, la Salle des États, symbole ostentatoire du pouvoir ducal. L'érection de la chapelle Notre-Dame, chapelle privée du duc, en église collégiale dès 1386 prouve le souci de conférer à Moulins un prestige digne de son rang, en regroupant dans la nouvelle capitale un collège de 12 chanoines, l'érigeant ainsi en lieu de pouvoir religieux.

C'est aussi à Louis II que l'on doit des infrastructures de protection, pour un peuple alors durement touché. En 1373, après de terribles combats contre les Anglais, Louis II ordonna la réparation immédiate des murailles de la ville afin de protéger ses habitants. Il fonda l'hôpital Saint-Nicolas, pour accueillir les serviteurs ducaux ne pouvant plus assurer leurs tâches. Cet hôpital fut construit à l'emplacement approximatif de l'actuelle église du Sacré-Cœur.

L'héritage architectural de Louis II, même s'il est aujourd'hui effacé des regards, est néanmoins toujours très présent à Moulins ; si les restes médiévaux sont ici principalement datés de la deuxième moitié du 15^{ème} siècle, ceux-ci ont pour origine les édifices et institutions créés à l'époque de Louis II. Ces institutions ont donné à Moulins le rôle de capitale administrative du duché de Bourbonnais, devenue capitale administrative de l'Allier.

Ce duc chevaleresque dota son duché de symboles toujours très présents dans l'identité locale, comme la ceinture « Espérance » et la devise Allen. Ces deux emblèmes furent associés dès l'origine à l'ordre de chevalerie créé par le Bon Duc Louis II pendant les temps troublés de la Guerre de Cent Ans, l'ordre de l'Ecu d'or. De cet ordre prestigieux, institué à Moulins seront décorés le Connétable du Guesclin, compagnon d'armes de Louis II, mais aussi le roi Charles VI, ainsi que les plus grands chevaliers du royaume.